

Humanités digitales@Unil

EDITO

Et s'il était temps d'imaginer le visage numérique des humanités ? Ou plutôt, et s'il était temps de réaliser que les sciences humaines ont déjà commencé à esquisser les contours de ce visage à l'Unil, via plusieurs projets et réalisations, parfois présents sur i-Tunes ? Parce que cette esquisse se précise, quelques chercheurs de l'Unil et un chercheur de l'EPFL ont choisi de commencer à collaborer autour du domaine croissant des *digital humanities*. Cette équipe propose pendant le semestre de printemps 2011 une plateforme «Humanités digitales@Unil» en trois rencontres. Elles feront un état des lieux de ce qui bout dans la marmite digitale de l'UNIL et dans l'atelier des écrivains; elles souhaitent aussi provoquer au débat sur ce domaine émergent (voir le programme ci-joint). A la fin de l'été 2011, un colloque international articulera lectures, manuscrits et ère digitale : «Des manuscrits antiques à l'ère digitale : lectures et littératies», avec un appel à contribution. Il se terminera le 25 août par une soirée Unil grand public qui mettra en scène et discutera l'avenir du livre¹.

L'expression «humanités digitales» signale que quelque chose émerge, discuté avec passion dans le journal électronique *Humanist*², et fédéré depuis 2002 dans l'*Alliance of Digital Humanities Organizations*³. L'ère digitale naît de la remise en question du support même de la pensée des sciences humaines, via la transformation de nos rapports à la textualité. Ce virage numérique se prend sur fond de crise des sciences humaines⁴, une crise financière d'abord, mais de politique institutionnelle aussi⁵, quand bien même la Suisse la perçoit de manière plus feutrée. Dans ce contexte, les *humanités digitales*, un label revendiqué de diverses manières⁶, offrent l'occasion de repenser nos manières de constituer les connaissances et de les transmettre. Elles se présentent à la fois comme pratique et comme problématique. Elles recouvrent non seulement l'ensemble des techniques numériques appliquées aux sciences humaines, mais surtout le questionnement sur les modifications que ces techniques génèrent du point de vue de la formation et de la transmission de la connaissance en sciences humaines.

Par-delà attrait et passion, les «humanités digitales» enfanteront-elles une chimère ? La plateforme «Humanités digitales@Unil» vous attend pour en discuter.

Claire Clivaz, Christian Grosse, Frédéric Kaplan, Jérôme Meizoz, François Vallotton

¹ www.unil.ch/digitalera2011

² Cf. <http://www.digitalhumanities.org/humanist/>; consulté le 24 octobre 2010.

³ Cf. <http://www.digitalhumanities.org/>; consulté le 24 octobre 2010.

⁴ Ailleurs, Stanley Fish n'hésite pas à écrire que «la crise des humanités arrive officiellement», alors que l'Université d'Albany (NY) ferme les sections de français, russe, sciences de l'Antiquité, italien et théâtre. Cf. S. Fish, «The Crisis of the Humanities Officially Arrives», *The New York Times*, 11 octobre 2010, <http://nyti.ms/9NSK4j>, consulté le 24 octobre 2010.

⁵ Cf. A. Prescott, [*Humanist*] 24.427 [digital humanities and the cuts](#), *Humanist Discussion Group* 24 (2010), consulté le 24 octobre 2010.

⁶ Cf. le *Manifeste des Digital Humanities* (Paris, mai 2010), <http://tcp.hypotheses.org/318>; W. Mc Carty, «What is Humanities Computing? Toward a Definition of the Field», 1998, http://www.cch.kcl.ac.uk/legacy/teaching/dtrt/class1/mccarty_humanities_computing.pdf; <http://www.digitalhumanities.org/companion/>, consultés le 26 octobre 2010.

Programme

Humanités digitales@Unil: trois rencontres au printemps 2011

- 17 mars 2011, 17h15-19h30 : *Qu'est-ce qui bout dans la marmite digitale de l'Unil ?*

Des chercheurs de l'Unil montrent leurs travaux en lien au numérique :

Patrick Bapst (Lettres, latin) et **Marie Minger** (Lettres, latin) : « Le latin louche sur la technologie. Mais la mayonnaise prend-elle ? »

Sandrine Baume (Institut d'études politiques et internationales) : « La transparence. Les envers et revers d'une vertu publique »

David Bouvier (Archéologie et sciences de l'Antiquité, département interfacultaire d'histoire et de sciences des religions)

Olivier Glassey (Sciences sociales et politiques, observatoire science, politique et société)

Philippe Kaenel (Lettres, histoire de l'art, centre des sciences historiques et de la culture) et **François Vallotton** (Lettres, histoire, centre des sciences historiques et de la culture)

Daniela Vaj (Lettres, centre des sciences historiques et de la culture) : « La base de connaissances VIATIMAGES : une bibliothèque digitale d'images et textes de voyages »

- 4 avril 2011, 17h15-19h : *Quand littérature et nouvelles technologies se rencontrent. Un dialogue entre Marie-Laure Ryan (University of Colorado, USA) et Frédéric Kaplan (EPFL)*

Suivi d'un **débat** : « Les humanités digitales : c'est quoi ? Faut-il en faire un département ? », avec la participation de **Philippe Moreillon**, vice-recteur de l'Université de Lausanne.

- 19 avril 2011, 17h15-19h : *Un regard rétrospectif sur la rencontre de l'écriture et du numérique en Romandie : défis littéraires, artistiques et juridiques*

Ambroise Barras et quelques membres d'Infolipo (arts et littérature numériques)

Jean-Jacques Bonvin (revue en ligne Coaltar)

Me Sébastien Fanti (avocat spécialiste du droit des nouvelles technologies)

Colloque interdisciplinaire en sciences humaines

Unil 23-25 août 2011

Des manuscrits antiques à l'ère digitale : lectures et littératies *From Ancient Manuscripts to the Digital Era : Readings and Literacies*

org. C. Clivaz (IRSB, FTSR), J. Meizoz (FDi, Lettres) et F. Vallotton (SHC, Lettres)
www.unil.ch/digitalera2011

Ce colloque se propose de montrer l'impact majeur de l'ère digitale sur nos rapports aux savoirs, via une réflexion sur l'histoire des technologies de la culture. Le devenir du manuscrit antique permet de prendre la mesure de ce tournant, notamment à travers les éditions digitales d'Homère et du Nouveau Testament. Les notions tant d'auctorialité que d'édition critique sont désormais bousculées : l'histoire moderne et l'analyse contemporaine peuvent prendre appui avec profit sur la mémoire antique pour penser le *digital turn*.

Le colloque se conclura le 25 août par une soirée grand public avec des stands d'éditeurs et de libraires, des animations artistiques et numériques, et une table ronde menée par Simon Matthey-Doret, RTS : «Qu'y aura-t-il après le livre ?»

Conférenciers :

Giovanni Bazzana (Harvard, USA), David Bouvier (Unil, CH), François Bovon (Harvard, USA), Claire Clivaz (Unil, CH), Michel Fuchs (Unil, CH), Christian Grosse (Unil, CH), Kim Haines-Eitzen (Cornell, USA), Philippe Kaenel (Unil, CH), Frédéric Kaplan (EPFL, CH), Thomas Kraus (independant researcher), Rudolf Mahrer (Unil, CH), Leonard Mueller (Brandeis University, USA), David Parker (Birmingham, UK), Holt Parker (Cincinnati, USA), Lukas Rosenthaler (Basel, CH), Ulrich Schmid (Münster, DE), Paul Schubert (Unige, CH), François Vallotton (Unil, CH), Christian Vandendorpe (Ottawa, CA), Joseph Verheyden (Leuven, BE).

Appel à contributions pour chercheurs et doctorants en sciences de l'Antiquité, Nouveau Testament et littérature chrétienne ancienne, sciences bibliques, histoire moderne et littérature française **au 30 avril 2011** (www.unil.ch/digitalera2011).

Informations et liens utiles :

- Site internet du colloque interdisciplinaire d'août 2011 et des Rencontres «Humanités digitales@Unil» : www.unil.ch/digitalera2011
- Portail web de la Société suisse d'histoire (SSH) et de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) : www.infoclio.ch
- Alliance of Digital Humanities Organizations: <http://digitalhumanities.org/>
- Humanist Discussion Group (possibilité de s'inscrire et de participer au forum international des chercheurs intéressés aux Humanités Digitales) : <http://www.digitalhumanities.org/humanist/>
- Digital Humanities Summer Institute : <http://www.dhsi.org/>